



Année internationale de la  
**MONTAGNE**

*Nous sommes tous  
des gens de montagne*

[www.montagnes2002.org](http://www.montagnes2002.org)

# Faim et insécurité alimentaire

UNE GRANDE PARTIE DES 800 MILLIONS DE PERSONNES QUI SONT VICTIMES DE MALNUTRITION CHRONIQUE DANS LE MONDE VIVENT EN MONTAGNE. SI LES COMMUNAUTÉS MONTAGNARDES REPRÉSENTENT QUELQUE 12 POUR CENT DE LA POPULATION MONDIALE, UNE ÉTUDE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO) MONTRÉ QUE LA MOITIÉ DES COMMUNAUTÉS DE MONTAGNE DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET EN TRANSITION – SOIT 250 À 370 MILLIONS DE PERSONNES – SONT EXPOSÉES À L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE.

DE NOMBREUSES RAISONS EXPLIQUENT POURQUOI LES COMMUNAUTÉS MONTAGNARDES SONT AFFLIGÉES PAR DES PÉRIODES DE FAMINE. D'ORDINAIRE, CE SONT LES FACTEURS NATURELS – CONDITIONS CLIMATIQUES, TERRAINS EN PENTE ET FRAGILITÉ DU SOL – QUI EMPÊCHENT DE CULTIVER DE LA NOURRITURE EN QUANTITÉS SUFFISANTES. PLUS RÉCEMMENT, LA SITUATION A ÉTÉ AGGRAVÉE PAR LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE NON DURABLE, LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT ET LES CONFLITS ARMÉS. UNE FAÇON DE RÉDUIRE LA SOUS-ALIMENTATION EN MONTAGNE EST DE DONNER À LEURS HABITANTS LA CAPACITÉ D'AGIR POUR PROTÉGER LES ÉCOSYSTÈMES MONTAGNEUX ET PROMOUVOIR LA PAIX ET LA STABILITÉ DANS LES RÉGIONS DE MONTAGNE.

## ELLE MANGE UN ŒUF OU DEUX PAR SEMAINE

Malheureusement, les récits de montagnards pauvres et affamés sont légion. Tahira Khan est une jeune mariée de 15 ans vivant dans un village isolé de colline au Pakistan. Elle passe la plupart de son temps à cuisiner des repas frugaux pour sa famille élargie, outre le jardinage et d'autres tâches ménagères. Au petit déjeuner, elle mange un chapatti, une fine crêpe de blé. Le déjeuner et le dîner ne diffèrent guère – un chapatti avec une petite pomme de terre, une aubergine, une

tomate, un oignon ou un poivron rouge. Une ou deux fois par semaine, elle y ajoute un œuf.

Ce que Tahira consomme satisfait moins de 60 pour cent de ses besoins alimentaires, et pourtant c'est tout ce qu'elle peut se permettre dans son ménage pauvre. Elle est particulièrement à risque car elle est en pleine croissance et risque de tomber enceinte incessamment. Au Pakistan, le mauvais état nutritionnel contribue à un taux élevé de mortalité maternelle et infantile.

## FORTE CARENCE EN NUTRIMENTS DANS LES RÉGIONS DE MONTAGNE

Pour certains habitants de la montagne, la malnutrition n'est qu'une conséquence d'un manque de nourriture. Parfois, c'est un résultat direct d'une alimentation à la valeur nutritionnelle insuffisante. Les fortes précipitations, la fonte des neiges et la glaciation, par exemple, peuvent lixivier les sols de montagne de leur contenu en iode. Lorsque le sol manque d'iode, il en est autant des cultures qui y poussent. Sans un supplément de sel iodé, par exemple, les gens qui se nourrissent de ces plantes sont sujets à une mortalité infantile accrue, à des lésions cérébrales et à un gonflement de la thyroïde (goitre).

Les enfants sont les plus touchés par

les troubles liés aux carences alimentaires. On estime à 250 millions les enfants des pays en développement – dont beaucoup vivent en montagne – qui souffrent d'une carence en vitamine A, qui les expose à la cécité et aggrave leur vulnérabilité aux maladies infectieuses. Comme les services de santé sont souvent loin des communautés de montagne, de nombreux troubles liés aux carences en nutriments ne sont pas traités, ce qui contribue à une spirale sans fin de maladie et d'invalidité. Les carences en vitamines et en oligo-éléments affaiblissent les personnes, les empêchant d'apprendre et de travailler, et diminuant le potentiel des communautés.

## Quelques chiffres

▲ En dépit de l'exode massif des zones de montagne, on estime leur croissance démographique à 1 pour cent par an, dépassant la capacité de charge de nombreuses régions.

▲ Vingt pour cent de l'Asie du Sud est formé de zones de hauts plateaux et de montagnes victimes de niveaux modérés ou graves de pauvreté et ayant un faible potentiel de croissance agricole et de réduction de la pauvreté.

▲ Vingt-six pour cent de l'Asie de l'Est et de la région Pacifique est classée comme zone de plateaux et de hautes terres, avec une pauvreté généralisée modérée ou extrême.

▲ Les écosystèmes agricoles des pentes d'Amérique latine, qui couvrent environ un million de km<sup>2</sup>, donnent à manger à 10 millions de petits agriculteurs, dont la plupart vivent au sein de communautés marginalisées. Environ la moitié de ces écosystèmes sont sujets à une grave dégradation de l'environnement due à la déforestation, au surpâturage et aux pratiques agricoles nuisibles.

## LES RISQUES QUE COMPONENT LES ALIMENTS SAUVAGES

Certains habitants de la montagne consomment des aliments à l'état sauvage pour faire face aux périodes de faim et de pénuries alimentaires. Toutefois, il arrive que ces aliments nuisent à leur santé. En Ethiopie, une de ces plantes est le nejiro, qui cause des problèmes de vue et des maux de tête. Une autre est le pois cornu, lequel, consommé en grandes quantités pendant plusieurs mois, peut causer une maladie débilitante, le lathyrisme.

## LIENS

### Centre international pour la mise en valeur intégrée des montagnes (ICIMOD)

(en anglais)  
[www.icimod.org](http://www.icimod.org)

### FAO

[www.fao.org/debut.htm](http://www.fao.org/debut.htm)

### Fish and fisheries at higher altitudes: Asia

[www.fao.org/DOCREP/003/X2614E/X2614Eoo.HTM](http://www.fao.org/DOCREP/003/X2614E/X2614Eoo.HTM)

### High Stakes: The future for mountain societies

(en anglais)  
[www.panos.org.uk/environment/high\\_stakes\\_mountain\\_societies.htm](http://www.panos.org.uk/environment/high_stakes_mountain_societies.htm)

### L'Etat de l'insécurité alimentaire dans le monde

[www.fao.org/sof/sofi/index\\_fr.htm](http://www.fao.org/sof/sofi/index_fr.htm)

### Mountain Voices (en anglais)

[www.mountainvoices.org/index.htm](http://www.mountainvoices.org/index.htm)

### Panos Institute (en anglais)

[www.panos.org.uk/](http://www.panos.org.uk/)

### Unasylva

[www.fao.org/forestry/index.jsp](http://www.fao.org/forestry/index.jsp)

### Pour de plus amples informations sur ce sujet, veuillez vous adresser à:

#### Bruno Messerli

Professeur, Département de géographie  
Université de Berne  
Hallerstrasse 12  
CH-3012 Berne, Suisse  
Tél.: (+41) 31 631 8875  
Télécopie: (+41) 31 631 8511  
Mél.: [bmesserli@bluewin.ch](mailto:bmesserli@bluewin.ch)

#### J. Bandyopadhyay

Professeur, Center Development and Environment Policy  
Indian Institute of Management  
Kolkata 700104 (Inde)  
Tél.: (+91) 33 467 8300-04  
Télécopie: (+91) 33 467 8062/8307  
Mél.: [jayanta@iimcal.ac.in](mailto:jayanta@iimcal.ac.in)

## AGRICULTURE TRADITIONNELLE ET MODERNE: TROUVER UN JUSTE MILIEU

De par leur forme et leur altitude, les montagnes sont des lieux instables. A plus haute altitude, les sols se forment plus lentement et sont mal ancrés, ce qui rend les cultures vivrières plus difficiles que dans les plaines fertiles. Les parcelles en montagne sont généralement plus petites, tandis que les conditions météorologiques sont souvent plus extrêmes – ce qui raccourcit la saison de croissance et réduit les rendements. C'est pour ces raisons que les environnements de montagne sont souvent mieux adaptés à l'agriculture de subsistance qu'aux cultures de rapport.

Des générations d'agriculteurs de montagne ont appris à exploiter leurs environnements fragiles de façon durable en cultivant de nombreuses variétés d'espèces végétales sur des cultures en terrasses et en faisant paître les animaux sur de vastes superficies. Ces dernières années, toutefois, certains agriculteurs ont abandonné ces pratiques séculaires au profit de méthodes modernes, à rendement élevé.

Les rendements peuvent être bons au départ, mais les écosystèmes délicats ne tolèrent pas toujours les quantités d'engrais et de pesticides nécessaires. A long terme, ces pratiques menacent la

stabilité et la durabilité de l'agriculture. Dans le Garhwal Himalaya, Inde, par exemple, des études conduites dans les années 70, puis à nouveau dans les années 90, ont montré que, si les rendements de la plupart des cultures vivrières traditionnelles sont demeurés stables, des pénuries alimentaires survenaient lorsque de plus en plus d'agriculteurs se tournaient vers les cultures commerciales à haut rendement.

## LES CONFLITS EN MONTAGNE SONT UNE CAUSE DE FAIM

La grande majorité des conflits armés ont lieu dans les régions de montagne, et il est impossible d'assurer la sécurité alimentaire et d'éliminer la faim lorsque les gens vivent dans des zones de conflits et de combats. En 1999, par exemple, les régions montagneuses ont été le théâtre de 85 pour cent des principaux conflits armés du monde. Les conflits empêchent les habitants des montagnes de vaquer à leurs occupations vitales, comme les semis et la récolte. Souvent, les soldats s'emparent du peu de nourriture disponible ou l'abîment. Ils détruisent aussi les routes, les écoles et les habitations. Dans certains cas, les terres agricoles sont jonchées de mines antipersonnel, et le relèvement devient une lutte désespérée pour la survie.

## À PLUS HAUTE ALTITUDE, LES BESOINS CALORIQUES AUGMENTENT

Avec les nombres croissants d'étrangers qui exploitent les montagnes pour leurs minéraux, leur bois, l'hydroélectricité et le tourisme, les habitants de la montagne n'ont souvent guère le choix que de se déplacer vers le haut. A plus haute altitude, toutefois, les températures sont plus rigides, les sols sont moins fertiles et les niveaux d'oxygène sont plus faibles. Il faut davantage d'apports caloriques pour survivre, et pourtant les populations de montagnes ont souvent moins à manger. Pire encore, la faible pression atmosphérique accroît sensiblement le temps et le carburant nécessaires à la cuisson de nombreux aliments de base, comme les céréales et les légumineuses. Les habitations doivent aussi être chauffées une grande partie de l'année dans ces climats rigoureux où le combustible ligneux se fait rare. Les habitants des montagnes sont souvent confrontés à des choix difficiles – soit dépenser plus de temps et d'énergie à trouver du bois, soit vivre dans une habitation froide et manger moins.

## CHOIX ALIMENTAIRES LIMITÉS

Dans certaines communautés de montagne, la faim est une conséquence non seulement des pénuries, mais de choix alimentaires inadéquats. Lorsque les agriculteurs de montagne passent aux cultures de rente, des douzaines – voire parfois des centaines – de variétés d'aliments traditionnels peuvent être remplacées par une ou deux variétés uniques. Dans certains cas, comme dans celui des fleurs ou du café destinés à l'exportation sur les marchés internationaux, les cultures de substitution ne sont même pas comestibles. Dans d'autres cas, les grandes quantités d'engrais chimiques et de pesticides requis pour obtenir des rendements élevés nuisent à la biodiversité environnante et aux sources d'aliments secondaires nutritifs. Par exemple, les rizières en terrasse traditionnelles d'Inde et du Népal fournissent non seulement du riz mais aussi du poisson et des grenouilles, sources importantes de protéines. Mais les engrais chimiques et les pesticides tuent ces sources nutritives, et ne laissent aux communautés que des choix alimentaires limités.

## REPENSER LES DROITS DES POPULATIONS DES MONTAGNES

Les montagnes constituent d'importants réservoirs de biodiversité, de minéraux, de forêts et d'eau, et pourtant leurs habitants comptent parmi les plus pauvres et les plus affamés de la planète. Ceci s'explique notamment par le fait que la richesse économique de leur environnement est considérée comme un bien national ou régional à exploiter et à contrôler dans les centres du pouvoir, bien éloignés des communautés de montagne. Il en ressort que les ressources de la montagne sont souvent extraites sans guère tenir compte des droits des propriétaires locaux ou de l'impact sur les populations locales. Dans les Appalaches, aux Etats-Unis, par exemple, les opérations d'extraction du charbon ont démarré en déplaçant des milliers d'agriculteurs de montagne il y a un siècle. Même aujourd'hui, les profits tirés des activités minières

dans la région continuent à aller aux villes des plaines.

Garantir que les montagnards puissent infléchir les questions qui les concernent est le premier pas vers la réduction de la pauvreté et de la faim. Reconnaître les droits locaux sur la terre et décentraliser les processus décisionnels non seulement responsabilise les populations des montagnes mais aide à soutenir la conservation à long terme des zones de montagne. En même temps, les gouvernements nationaux devraient revoir qui tire parti des ressources de la montagne. Par exemple, les droits sur l'eau, les redevances d'exploitation forestière et minière, les baux de pacage, les droits d'accès aux parcs nationaux et les licences pour activités touristiques sont autant de revenus potentiels pour les communautés de montagne.

## CONTACT

Unité de coordination de l'Année internationale de la montagne  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie

Tél.: (+39) 06 57055737

Site Web officiel pour l'Année internationale de la montagne: [www.montagnes2002.org](http://www.montagnes2002.org)

Site Web de la FAO: [www.fao.org](http://www.fao.org)

